



Le GREAT

Savoir

Groupe de recherche en économie appliquée et théorique

N° 126

" Réfléchir à changer "

Juin 2021

# Main-d'œuvre, emploi et chômage au Mali



## Editorial



Si la population adulte du Mali (18 ans et plus) se ramenait à 100 personnes dont 50 femmes, on en dénombrerait:

- ✓ 73 dont 29 femmes constituant sa main-d'œuvre et 27 dont 21 femmes hors de celle-ci
- ✓ 70 personnes dont 28 femmes en emploi pour 3 chômeurs dont une femme

- ✓ 22 individus dont 18 femmes des hors main-d'œuvre constituant de la main-d'œuvre potentielle avec donc 5 personnes dont 3 femmes véritablement hors main-d'œuvre
- ✓ 7 individus dont 3 femmes occupant des emplois à temps partiel.

Toujours sur les 100 adultes dont 50 femmes, on compterait:

- ✓ 10 personnes dont 4 femmes soit au chômage soit en sous-emploi
- ✓ 25 individus dont 19 femmes ne travaillant pas contre salaire ou profit alors qu'ils le peuvent et le veulent
- ✓ 32 autres personnes dont 22 femmes n'ayant pas d'emploi qu'elles travaillent ou non ou alors ayant un emploi à temps partiel.

Massa Coulibaly

## Introduction

La population au chômage, au sens strict, se déduit de la main-d'œuvre qui elle-même se déduit de la population en âge de travailler. L'autre composante de la main-d'œuvre est constituée de la population en emploi tandis que l'autre composante de la population en âge de travailler elle-même est dite population hors main-d'œuvre.

### 1. De la population en âge de travailler à la main-d'œuvre

Ici la population en âge de travailler est celle des 18 ans et plus, soit la totalité de l'échantillon de l'enquête<sup>1</sup>. Celle-ci se décompose en main-d'œuvre et hors main-d'œuvre. La main-d'œuvre comprend les personnes qui disent avoir un emploi (à temps plein ou à temps partiel) ainsi que celles qui disent ne pas en avoir mais à la recherche (soit les chômeurs au sens des individus sans emploi mais à la recherche et disposés à travailler si on leur en offrait). Elle exclut les personnes sans emploi et qui n'en sont pas à la recherche (jadis pouvant être considérés comme des chômeurs découragés par la recherche d'emploi, très souvent infructueuse), les ménagères ou femmes au foyer, les élèves/étudiants ainsi que les personnes déclarant n'avoir jamais eu d'emploi. La population hors main-d'œuvre est ce qui reste de la population en âge de travailler une fois enlevées les populations en emploi et au chômage.

La main-d'œuvre en tant que combinaison du statut d'emploi et de l'activité principale, représente 73% de la population en âge de travailler avec des proportions encore plus importantes dans les régions de Sikasso (83%) et Koulikoro (81%) ou encore moins importantes dans celles de Gao-Kidal (61%) et Ségou (62%). Elle ne varie presque pas selon le milieu de résidence mais beaucoup plus selon le sexe, 88% des hommes contre seulement 59% des femmes, d'où la prédominance des femmes dans la population hors main-d'œuvre, du fait de leur confinement majoritaire dans les activités domestiques non rémunérées. Comme il fallait s'y attendre, le taux de main-d'œuvre dans la population en âge de travailler augmente avec l'âge et le long des générations, de 49% les 18-25 ans à plus de 80% les plus de 35 ans. Le taux diminue par contre avec le niveau d'éducation du fait sans doute que les diplômés sont proportionnellement dominants dans la catégorie des personnes sans emploi mais pas à la recherche d'emploi et exerçant pour certains d'entre eux (surtout les femmes) des activités non rémunérées.

La main-d'œuvre, à son tour, se décompose en population en emploi et chômeurs. Ici la population en emploi comprend les personnes ayant déclaré avoir un emploi salarié ou exerçant des activités rémunérées pas forcément sous forme de salaire comme les agriculteurs et assimilés, les commerçants et assimilés. Par contre, le chômeur est celui qui déclare ne pas avoir d'emploi mais y être à la recherche et qui n'a pas comme activité principale "agriculture/ferme/pêche/foresterie" ou "commerçant/marchand ambulant/vendeur" ou encore "détaillant/boutiquier", selon les modalités du questionnaire de l'enquête Afrobarometer.

La population en emploi représente, en moyenne nationale, 96% de la main-d'œuvre et donc la population au chômage représente 4% de cette main-d'œuvre. Le taux d'emploi de la main-d'œuvre n'est inférieur à 90% que dans les régions de Bamako et Gao-Kidal (87% chacune). Il

---

<sup>1</sup> Selon le Rapport de la 19<sup>ème</sup> Conférence internationale des statisticiens du travail d'octobre 2013, la population en âge de travailler est celle âgée de 15 ans et plus

est plus élevé en milieu rural qu'en milieu urbain, presque le même entre hommes et femmes, plus élevé chez les 36-60 ans que chez les deux autres générations, et semble décroître avec le niveau d'éducation ce qui sous-entend que le chômage croît avec le niveau d'éducation.

La population hors main-d'œuvre est celle qui n'est ni en emploi ni au chômage au sens strict. Une partie de cette population est appelée main-d'œuvre potentielle et comprend les individus sans emploi et pas à la recherche d'emploi avec pour activité principale "femme au foyer" ou n'ayant jamais eu d'emploi. La main-d'œuvre potentielle représente 83% de la population hors main-d'œuvre, soit des personnes susceptibles d'occuper un emploi si l'opportunité leur était donnée. Elle reste assez faible dans les régions de Gao-Kidal (54%) et de Bamako (60%), par contre très importante dans celles de Ségou (95%) et Sikasso (94%) voire Koulikoro (91%). Dans les premières, le taux de chômage est plus élevé que partout ailleurs en même temps que le taux d'emploi est faible. Dans les secondes, le taux d'emploi est plutôt élevé et le taux de chômage faible. La main-d'œuvre potentielle est davantage rurale, féminine, relativement plus âgée et de faible niveau d'éducation.

## 2. Du chômage au sens strict

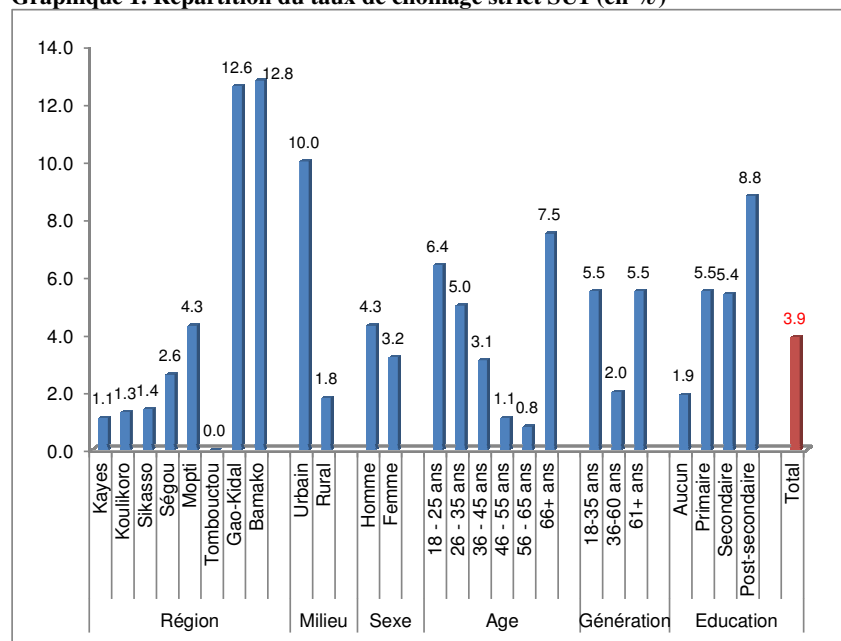
Ici la population au chômage est cette partie de la main-d'œuvre qui n'est pas en emploi mais à la recherche (et normalement disponible à occuper un emploi dans les meilleurs délais si on le leur propose) compte non tenu des activités rémunérées mais pas sous forme de salaire, à savoir "agriculture/ferme/pêche/foresterie", "commerçant/marchand ambulant/vendeur" ou "détaillant/boutiquier". Le chômage ainsi défini dit chômage au sens strict est le premier indicateur de sous-utilisation de la main-d'œuvre (SU1). Son taux est de 3.9% en 2020, avec 10% en milieu urbain contre seulement 1.8% en milieu rural, faisant du chômage un phénomène urbain, très accentué dans les régions de Bamako (12.8%) et Gao-Kidal (12.6%) à cause de leur caractère plus urbain que les autres régions. Celui des hommes est supérieur d'un point de pourcentage à celui des femmes, ce qui rend tout de même le premier supérieur à la seconde de 34%. Le taux baisse avec l'âge, de 18 ans à 65 ans, au-delà il augmente. Il est conséquemment plus élevé dans les générations extrêmes, les 18-35 ans et les plus de 60 ans, 5.5% de taux chacune contre 2% les 36-60 ans. Enfin, il augmente le long de l'échelle d'instruction, de 1.9% les analphabètes à 8.8% les personnes de niveau d'enseignement postsecondaire. Bref, au Mali, le chômage a un visage urbain, jeune et éduqué avec une plus forte concentration dans les régions de Bamako, Gao-Kidal et un peu Mopti.

Le chômage marque une légère augmentation en 2020 par rapport à 2014 et une plus large augmentation par rapport à 2017. Son taux était de 3.8% en 2014 contre 2.9% en 2017 et 3.9% aujourd'hui<sup>2</sup>. On a ainsi une diminution du chômage entre 2014 et 2017 puis un accroissement soutenu depuis. Sur la première période, le chômage a baissé quel que soit le milieu ou le sexe, pour toutes les générations ainsi que dans toutes les régions à l'exception de Kayes et de Bamako où au contraire il a augmenté.

---

<sup>2</sup> A titre de comparaison, une première estimation du taux de chômage sur les données d'enquête EMOP 2019 (Enquête modulaire légère auprès des ménages – enquête que mène chaque année l'Institut national de la statistique depuis 2013) établit le taux de chômage des 15 ans et plus à 4.2%, à raison de 7.6% pour le milieu urbain et 3.3% pour le rural

**Graphique 1. Répartition du taux de chômage strict SU1 (en %)**



Le chômage a de même augmenté chez les 26-35 ans et les 56-65 ans tout comme dans les rangs des personnes d'un niveau quelconque d'enseignement formel, du primaire au postsecondaire. Sur la période 2017-2020<sup>3</sup>, le chômage a augmenté d'un point de pourcentage soit tout de même 10.4% d'augmentation annuelle moyenne. Cet accroissement ne souffre ni d'effet milieu de résidence ni d'effet genre ou générationnel. Tout de même, le chômage a baissé dans les régions de Kayes, Koulikoro et Tombouctou, sans doute à la faveur de la reprise des activités aurifères dans ces régions ainsi que des investissements publics dans la régions de Tombouctou en voie de pacification après la grave crise jihadiste et de rébellion des années précédentes.

**Tableau 1. Evolution du taux de chômage strict SU1**

|              |                          | 2014        | 2017        | 2020        |
|--------------|--------------------------|-------------|-------------|-------------|
| Région       | Kayes                    | 3.5%        | 4.0%        | 1.1%        |
|              | Koulikoro                | 3.7%        | 3.5%        | 1.3%        |
|              | Sikasso                  | 0.5%        | 0.5%        | 1.4%        |
|              | Ségou                    | 4.1%        | 0.5%        | 2.6%        |
|              | Mopti                    | 5.2%        | 1.5%        | 4.3%        |
|              | Tombouctou               | 0.0%        | 2.6%        | 0.0%        |
|              | Gao-Kidal                | 7.5%        | 1.8%        | 12.6%       |
|              | Bamako                   | 7.2%        | 10.5%       | 12.8%       |
| Milieu       | Urbain                   | 8.7%        | 8.1%        | 10.0%       |
|              | Rural                    | 2.4%        | 1.6%        | 1.8%        |
| Sexe         | Homme                    | 4.8%        | 3.6%        | 4.3%        |
|              | Femme                    | 1.9%        | 1.5%        | 3.2%        |
| Génération   | 18-35 ans                | 5.6%        | 5.1%        | 5.5%        |
|              | 36-60 ans                | 2.8%        | 1.7%        | 2.0%        |
|              | 61+ ans                  | 2.5%        | 0.6%        | 5.5%        |
| Education    | Sans enseignement formel | 2.7%        | 0.7%        | 1.9%        |
|              | Primaire                 | 4.3%        | 4.7%        | 5.5%        |
|              | Secondaire               | 11.1%       | 14.6%       | 5.4%        |
|              | Postsecondaire           | 5.9%        | 6.8%        | 8.8%        |
| <b>Total</b> |                          | <b>3.8%</b> | <b>2.9%</b> | <b>3.9%</b> |

<sup>3</sup> Période correspondant aux trois premières années (2018-2020) du second mandat du Président Ibrahim Boubacar Kéïta